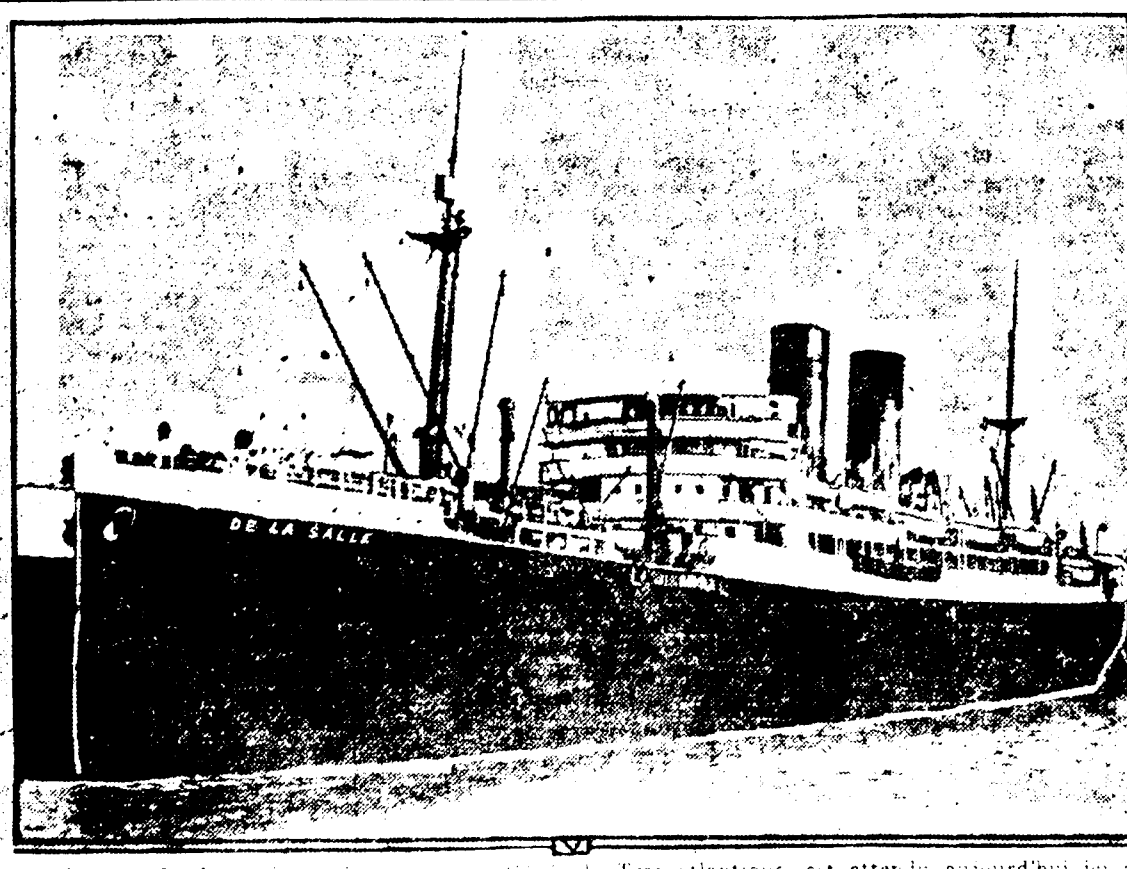


LA MYSTIFICATION

Il y aurait sans doute toute une étude à faire sur le goût que certaines personnes ont pour la mystification. De grands artistes l'ont pratiquée comme un vrai talent, de simples particuliers aiment à la cultiver. Est-ce, chez eux, un esprit fantaisiste poussé à l'extrême, amour d'un certain riauque, aptitudes pour la profession de clown? N'y a-t-il pas dans l'affaire un certain fonds de méchanceté?

le valet de chambre, une carte à la main: —Ah! miss Murton! Vous allez être heureuse! Votre sœur!... Faites entrer, Philippe. Elle va justement prendre le thé avec nous! Et, quand la brune Mme Dane parut, transformée en blonde, modeste fille de clergymen vêtue de noir et baissant ses yeux intimidés, le peu d'effusion des deux sœurs parut chose toute naturelle à ce gros de Français, avertis dès l'enfance de la froideur britannique.

LE PAQUEBOT DE LA SALLE RAMENE DES PASSAGERS



Le paquebot français De La Salle, de la Compagnie Générale Transatlantique, est attendu aujourd'hui ici avec 235 passagers du centre Hôpital (Allemand), à terre près de Cary's Port Reef, Florida. Le paquebot doit repartir le 19 janvier pour la France avec passagers et marchandises.

Homicide et Chatiment

Il n'aurait pas pu dire comment c'était arrivé... Il descendait la rue Bonaparte, vers les quais, à l'allure la plus modérée, les doigts dans le nez, quoi! Il avait le temps, rien ne le pressait, pas de client dans son taxi, aucune préoccupation, nervosité nulle... La main sur le volant, à qui pensait-il à ce moment-là? A rien... Si... Il venait de regarder l'heure: il avait déjà fait trois courses dans sa matinée... encore une, dans la direction de Levallois, et il pourrait rentrer déjeuner en famille, avant le départ du gosse pour l'école. Le temps était doux, humide, le pavé glissant. Attention au dérapage... Mais un chauffeur de son espèce en avait vu bien d'autres, et depuis cinq ans qu'il roulait, jamais d'accident sérieux. Il est vrai que les accidents arrivent le plus souvent par la faute des novices, des maladroits, dont on ne peut ni prévoir ni conjurer les extravagances! On est sans méfiance, on s'en va, tranquille comme Baptiste... et pan! le renforcement, le direct ou le crochet du gauche dans le caisson! Et le saut dans l'inconnu à travers les glaces!

PAR LE FER

Il s'est frayé, par le fer, son chemin dans la vie; par le fer il a conquis la toison d'or. Ma lectrice frémit et se terrorise. Encore un drame cruel, encore une évocation sanglante quelconque de la guerre ou d'une lutte d'apaches? Ne craignez rien, Madame; laissez cette moue, qui vous rend moins jolie. Il ne va être question ni de guerre ni d'assassins ni de conquérants, ni de bandits, pas plus que nous n'allons refaire le périlleux voyage de Jason et des Argonautes. Il y avait une fois, ceci n'est pas un conte, mais une histoire dont tout l'intérêt est suspendu à un fil de... cheveu. Il y avait donc, une fois, dans un village de France, un brave homme de tailleur de pierre qui devenait père, vers l'an 1852, d'un petit garçon. L'enfant fut appelé Marcel: "tu Marcellus eris!" Sous un tel vocable le fils du tailleur de pierre était par antithèse probablement, d'une complexion peu robuste. Il avait des mains trop délicates pour manier le ciseau et le lourd marteau. C'était, cependant, un garçon de tête; il apprit le métier de perquisiteur. Son premier professeur n'était pas un artiste, il ne sortait pas d'un conservatoire capillaire, c'était un pauvre barbier de village.

LE MARIAGE DE VICTOR HUGO

Le 14 octobre 1822, Victor-Marie Hugo, âgé de vingt ans, membre de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, épousait, à Saint-Sulpice, Adèle-Julie Foucher, moins jeune que lui d'un an. Ce mariage réalisait une prédiction. Il y avait environ vingt-cinq ans que le père du poète, alors major et rapporteur du premier Conseil de guerre, servant de témoin au mariage de son ami Pierre Foucher, greffier du même Conseil, lui avait porté ce toast pittoresque et prophétique: —Ayez une fille, j'aurai un garçon, et nous les marierons ensemble. Je bois à la santé de leur ménage.

faux plaisirs et dont il méprisait les vanités oiseuses, les devoirs insipides, les bavardages et les mouvements stériles. La vie et le bonheur du mariage, les soins et les félicités de la famille, tel était le but qu'il assignait avec une sincérité que son goût du travail et le besoin qu'il en avait ne permettent pas de révoquer en doute. Je suis moins tenté de le croire quand il dit son désir d'une "vie obscure." Il ajoute, il est vrai, "s'il est possible"; mais comment serait-elle possible avec le bruit qui s'est déjà fait autour de son nom, puisque, de son propre aveu, on le dit appelé à une éclatante illustration? Heureusement que le bonheur domestique n'est pas incompatible avec la gloire, et même que celle-ci peut être le moyen d'assurer celui-là. Il ramène donc sa gloire à Adèle, dans laquelle il n'a cessé de voir son modèle, son idéal, son conseiller, l'inspiratrice et le guide de son génie, sa seconde conscience: "Je vivrai hors de la gloire, tout en ayant pour elle le respect que l'on doit toujours à la gloire. Si elle m'arrive, comme on le prédit, je ne l'aurai ni espérée, ni désirée, car je n'ai ni espérance ni désir à donner à d'autre que toi."

LA CONFERENCE DE LAUSANNE

Lausanne.—Le retour de Paris du marquis Curzon a été suivi par une consultation générale des chefs de délégations alliées à la conférence du Proche-Orient, et le projet de M. Barrère de convoquer une assemblée plénière de la commission qui s'occupe des questions économiques et financières pour recevoir les rapports des sous-commissions et rédiger un rapport général.

GRANDE DIFFERENCE

A ceux qui accusent la France d'avoir des idées de conquête, un membre du cabinet Poincaré vient de donner la réponse conclusive que voici: "Depuis 1914 la France n'a construit qu'un sous-marin et un contre-torpilleur. Depuis cette date, la Grande-Bretagne a construit 19 dreadnoughts, 57 croiseurs, 347 contre-torpilleurs, 186 sous-marins. Les Etats-Unis, de leur côté, ont augmenté leur effectif de 25 dreadnoughts, 7 croiseurs, 286 contre-torpilleurs et 122 sous-marins." Cette mise au point s'imposait.

Plus de la moitié de la population française travaille sur des fermes.

LES AMERICAINS EN CHINE

Pekin.—Les Etats-Unis occupent maintenant la première place en Chine; les Allemands ont disparus, les Russes également; les Japonais se sont rendus très impopulaires, et la France et l'Angleterre n'exercent plus qu'une influence assez restreinte. Depuis dix ans les Américains ont dépensé des sommes considérables pour établir des nombreuses écoles et des hôpitaux. Il y a, à l'heure actuelle, plus de 4000 écoles appartenant à des missions américaines et où l'on donne non seulement une bonne instruction générale, mais encore l'enseignement professionnel. Les Américains ont fondé près de 500 hôpitaux et plusieurs écoles de médecins. Un ministre chinois disait récemment que la Chine tend à devenir un protectorat des Etats-Unis.